

Les EMPLOIS et la FORMATION en AGRICULTURE

**aGRICULTURES
& TERRITOIRES**
CHAMBRE D'AGRICULTURE
NORMANDIE

Région

Basse-Normandie

CHIFFRES CLÉS en Basse-Normandie

www.normandie.chambagri.fr

Édition
2012

Edito

La Chambre régionale d'agriculture de Normandie, soutenue par la Région Basse-Normandie, revient sur 10 ans de données ; l'occasion de présenter les évolutions en matière d'emploi et de formations agricoles. Au fil des années, les courbes retracent la capacité des agriculteurs à s'adapter, mais aussi à anticiper les changements de demain.

Depuis sa création en 2005, cet observatoire est un outil de prospective pour :

- la profession agricole si traditionnellement attachée à ses métiers et à ses hommes,
- le renouvellement des générations futures d'agriculteurs ou de salariés agricoles,
- le maintien d'une vie dans nos campagnes.

Il est bien entendu à votre disposition pour toutes les utilisations visant à conforter l'emploi et la formation agricole en Basse-Normandie.



Daniel GENISSEL
Président de la Chambre régionale
d'agriculture de Normandie



Bruno LANGEVIN
Président de la Commission
Emploi - Formation - Travail



Laurent BEAUVAIS
Président de la Région
Basse-Normandie

Sommaire

page 2 Les entreprises agricoles

page 6 Les salariés du monde agricole

page 10 Le marché de l'emploi agricole

page 13 Les actifs agricoles

page 14 La formation initiale et continue agricole

page 19 Le remplacement

page 20 La diversification



Les cessations d'activité diminuent

1/3 de moins entre 2008 et 2010

En 2010, il y a eu 898 cessations d'activité dont 70 % par des exploitants de plus de 55 ans. Entre 2009 et 2010, ce phénomène s'accroît avec encore - 5 % de cessation totale. Cela s'explique en partie par l'augmentation de la durée de cotisation qui repousse d'autant le départ à la retraite.

Les 270 départs précoces (- 55 ans) ont représenté 30 % des cessations d'activité soit 44 % de moins en 10 ans. La majorité des cessations d'activité s'effectue dans l'élevage de bovins (42 %) dont vaches laitières (31 %), ainsi que dans le secteur de la culture de céréales (27 %).

La crise du lait en 2008 a poussé plus de 400 exploitants à anticiper leur départ à la retraite contre une centaine en temps normal. C'est un événement conjoncturel qui ne s'est pas reproduit les années suivantes ce qui a permis d'éviter un problème de renouvellement des générations.

Âge des exploitants cessant leur activité entre 2000, 2008 et 2010 en Basse-Normandie
(Source : MSA)



CHIFFRES

**5743 agriculteurs de + 55 ans en 2010.
628 cessations d'activité chez les + de 55 ans**

Un nombre d'installations toujours en baisse

1/3 d'installations en moins en 10 ans

En 2010, il y a eu 359 installations dont 212 installations aidées. Il subsiste toujours 1/3 d'installations non aidées*. 1/3 des installations totales sont réalisées par des femmes, ratio qui évolue peu depuis 10 ans. Ce sont principalement des épouses qui rejoignent leur mari sur l'exploitation mais aussi des chefs d'exploitation, particulièrement dans la filière équine.

Il y a eu 1/3 d'installations en moins chez les jeunes de moins de 30 ans en élevage de vaches laitières entre 2008 et 2010. Les prix du lait historiquement bas et la conjoncture difficile et incertaine en 2008-2009 ne permettaient pas d'installer des jeunes de façon sereine. A l'inverse, les petits projets à faible apport de capitaux comme les activités de culture de légumes et tubercules progressent avec 20 installations en 2010.

Les formes sociétaires sont encore majoritaires avec 52 % des installations, mais les GAEC ne représentant désormais plus que 21 % en 2010 contre 30 % en 2008.

** Installations ne remplissant pas les critères d'éligibilité (exploitants de plus de 40 ans, ou n'ayant pas atteint le niveau de formation requis, ou ne détenant pas la Surface Minimale d'Installation requise) ou n'ayant pas souhaité s'engager dans les démarches*

Nombre d'installations dont aidées en Basse-Normandie de 2000 à 2010

(Source : MSA)



CHIFFRES
CLES

359 installations en 2010
2/3 des installations aidées

Le succès des EARL ne se dément pas

Le nombre total d'exploitations sous statut d'EARL* ne cesse de croître, + 52 % en 10 ans et + 11 % entre 2008 et 2010. La protection du patrimoine personnel suscite le développement de cette forme sociétaire. Dans le même temps, on compte 279 exploitations individuelles et 207 GAEC** de moins. Le nombre d'exploitations sociétaires (EARL + GAEC + Autres sociétés) est désormais prépondérant en Basse-Normandie avec 10 413 exploitations en 2010 (54 %).

La forme sociétaire permet plus facilement l'installation d'une personne non issue du milieu agricole. En effet, on constate qu'en 2010, 44 % des installations sous forme sociétaire étaient hors cadre familial***.

Exploitants agricoles : Il s'agit des exploitants affiliés à la MSA c'est-à-dire relevant du seuil d'assujettissement (au moins 50 % de la Surface Minimum d'Installation), pluriactifs ou exerçant une activité agricole à titre principal.

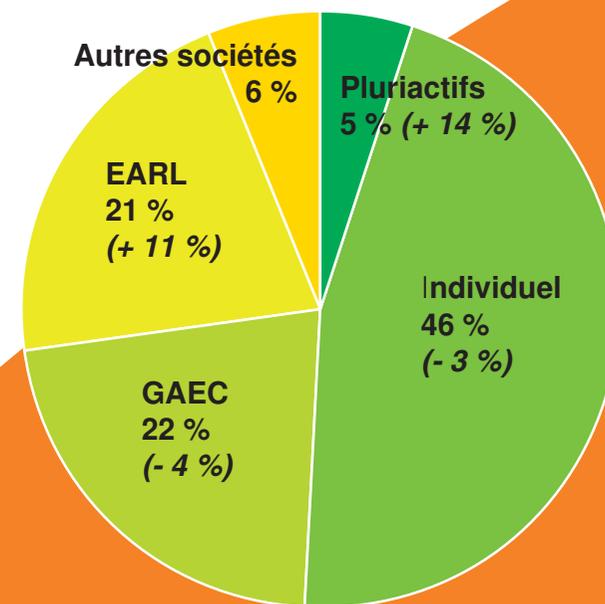
* EARL : Entreprise Agricole à Responsabilité Limitée

** GAEC : Groupement Agricole d'Exploitation en Commun

*** Hors cadre familial : les associés n'ont aucun lien de parenté jusqu'au 3^e degré inclus

Nombre d'exploitations par statut juridique en Basse-Normandie en 2010 (et variation depuis 2008)

(Source : MSA)



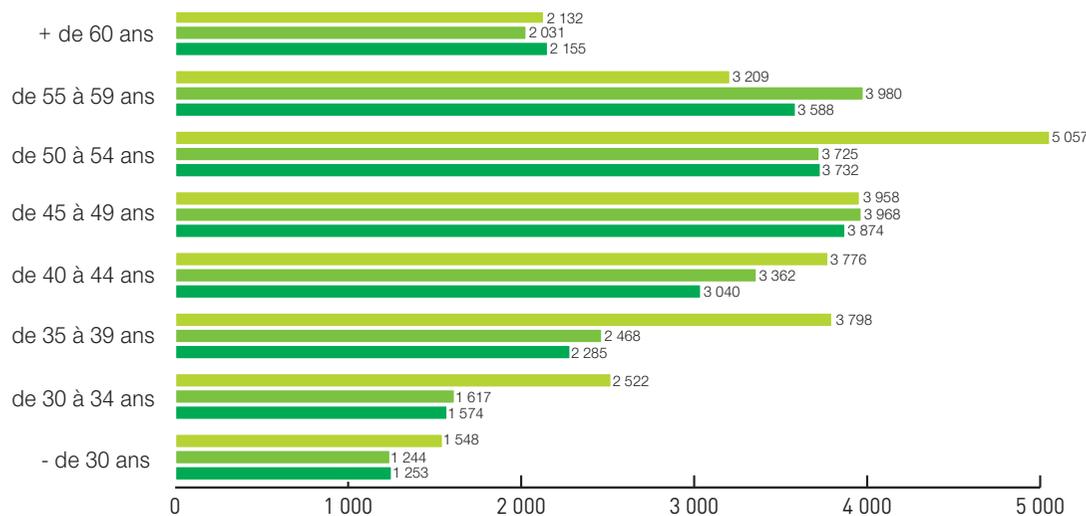
CHIFFRES

49 % de formes sociétaires

2 installations en société sur 5 sont hors cadre familial

Des jeunes à recruter

Age des exploitants en 2000, 2008 et 2010 en Basse-Normandie (Source : MSA)

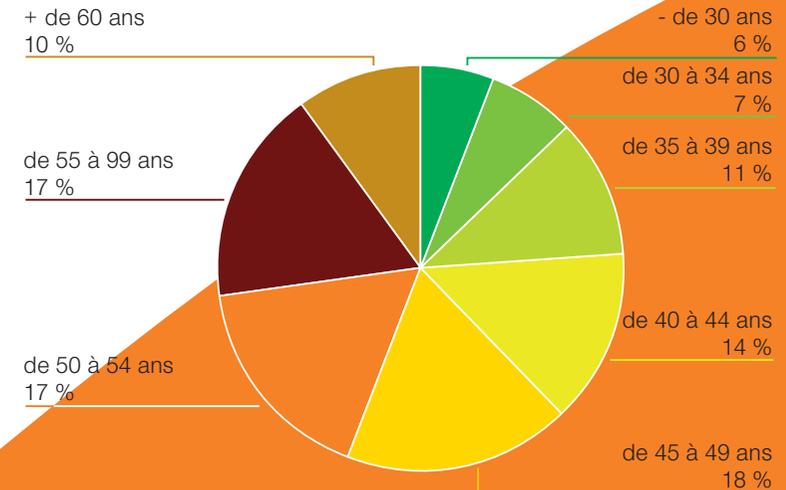


La Basse-Normandie compte 21 501 exploitants agricoles. En 10 ans, le nombre d'exploitants a diminué de 17 % avec des variations plus ou moins marquées selon les classes d'âge. Ainsi, il y a 40 % d'exploitants de moins dans la tranche d'âge 35-39 ans et 38 % de moins chez les 30-34 ans.

Les exploitants les plus nombreux en 2000 appartenaient à la classe d'âge 50-54 ans. 10 ans plus tard, c'est dans la classe 45-49 ans qu'ils sont le plus nombreux et illustre ainsi un rajeunissement de la profession.

Exploitants agricoles par tranche d'âge en 2010

(Source : MSA)



Les plus de 50 ans représentent 44 % des exploitants bas-normands.

Depuis 2005, le nombre d'exploitants de plus de 60 ans augmente (+ 31 %) tandis que les effectifs des 55-59 ans ont chuté de 25 %.

CLES

CHIFFRES

15 765 hommes chefs d'exploitation
5 736 femmes chefs d'exploitation
+ de 44 % des exploitants ont plus de 50 ans

Une diminution du salariat qui touche tous les secteurs

En 2010, la Basse-Normandie compte 37 762 salariés dans divers secteurs d'activité :

48 % travaillent en production, 12 % dans les travaux agricoles, 38 % dans les entreprises para-agricoles (coopératives, OPA*, activités diverses) et 2 % autres.

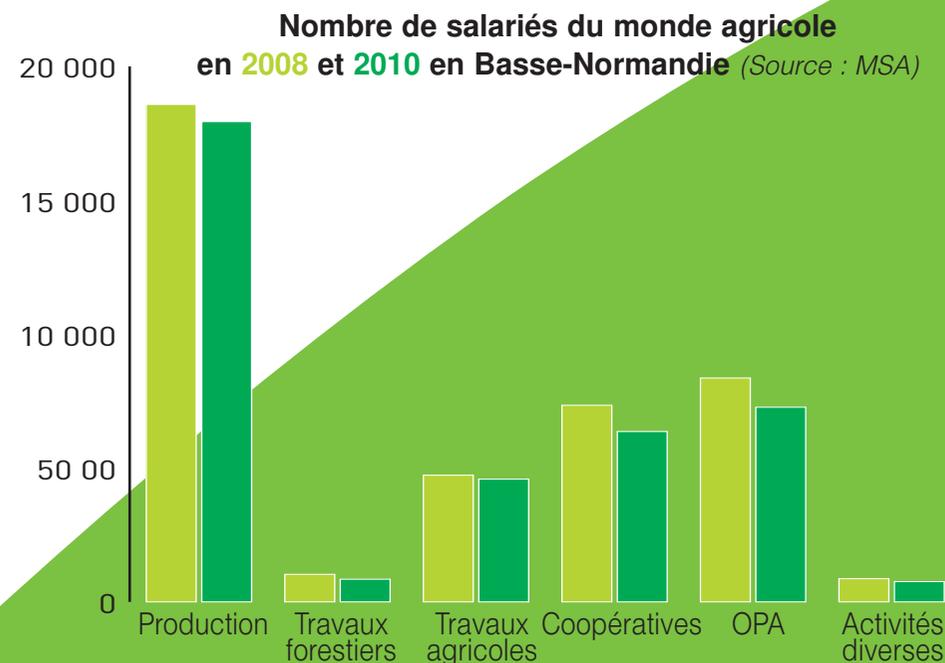
En 10 ans, le nombre de salariés a peu évolué en production (- 1,7 %). Aux extrêmes, le secteur des travaux forestiers a connu en 10 ans une perte d'un tiers de ses salariés alors que dans le même temps le secteur des entreprises agricoles a recruté 10 % de plus.

Entre 2008 et 2010, le nombre de salariés a chuté de 7,8 % sur l'ensemble des secteurs.

Les coopératives et les OPA ont perdu respectivement 981 et 1 092 salariés en 2 ans.

*Organismes Professionnels Agricoles (Chambres d'agriculture, CNASEA, ASAVPA, syndicats agricoles, associations d'agriculture, groupements de défense, fédérations des chasseurs, centres comptables agricoles, unions de CUMA, centres de formation agricole, maisons familiales rurales...).

Para-agricole : Coopératives agricoles, MSA, Crédit Agricole, OPA et activités diverses liées à l'agriculture. Ne sont pas pris en compte les entreprises de négoce privé, les administrations (DRAAF, ...), les établissements publics de formation, les entreprises de transport de bétail et des marchandises agricoles, les centres de gestion privés, les entreprises de fabrication et de vente d'équipement agricole.



CHIFFRES
CLES

37 762 salariés en 2010
baisse de 7,8 % entre 2008 et 2010

Le nombre d'ETP reste stable en production

En 2010, il y avait 12 500 salariés (en ETP) dans les exploitations agricoles de Basse-Normandie. Les 3 filières les plus importantes (culture et élevage non spécialisés, équin et travaux agricoles) représentent à eux seuls plus de 70 % des ETP.

En 10 ans, ces productions ont créé 1 976 emplois (ETP) principalement dans les secteurs des cultures spécialisées (+ 25,1 %), des travaux agricoles (+ 39,5 %) et de l'entraînement-dressage-haras (+ 45,5 %).

Le nombre de salariés en ETP en conchyliculture et dans les champignonnières a diminué respectivement de 7 % et 16 % entre 2008 et 2010. La concurrence des Pays de l'Est a provoqué une baisse du nombre de salariés en ETP dans les champignonnières de 33 % en 10 ans.

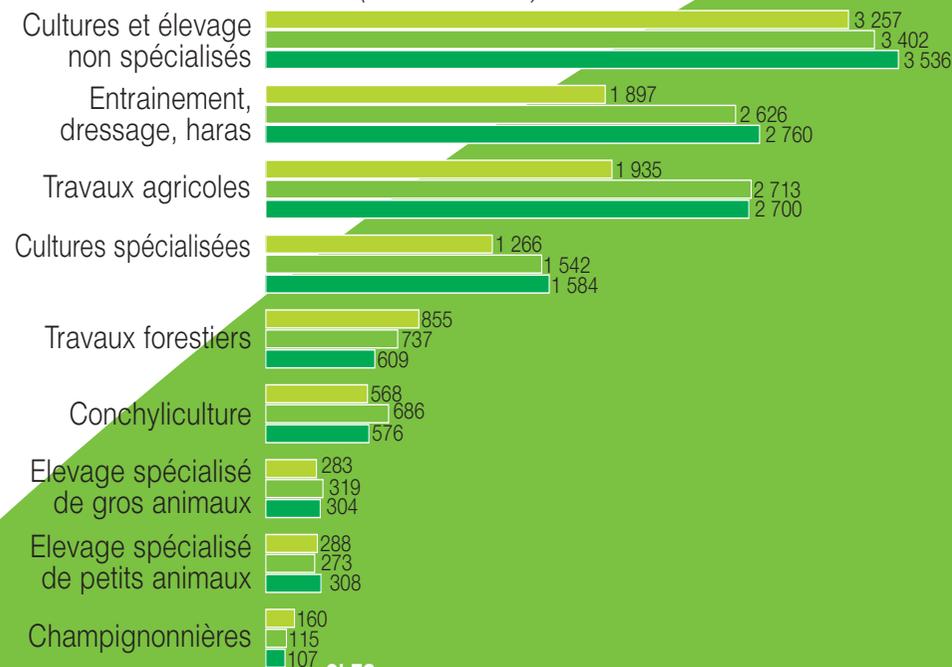
Les effectifs bas-normand pèsent pour 20 % des ETP de la conchyliculture et de l'équin en France. L'ensemble des filières bas-normandes est stable par rapport au reste du territoire.

Salariés en ETP (Equivalent Temps Plein) : Il s'agit du nombre théorique de salariés qui effectueraient 1 820 heures de travail dans l'année soit 35 heures par semaine pendant un an.

Production : exploitations forestières, conchyliculture, ETA (entreprises de travaux agricoles) ; CUMA (Coopératives d'Utilisation du Matériel en Commun), entreprises paysagistes, cultures spécialisées (maraîchages, horticulture, ...), champignonnières, élevages spécialisés de gros animaux (bovin, porc, ovin, équin, caprin), élevages spécialisés de petits animaux (aviculture, cuniculture, ...), cultures et élevages non spécialisés (dont service de remplacement et CUMA) et établissements d'entraînement, de dressage et les haras.

Nombre de salariés en ETP entre
2000, 2008 et 2010 en Basse-Normandie

(Source : MSA)



CHIFFRES
CLES

+ de 19 % d'ETP en production en 10 ans
12 500 ETP en 2010

Une majorité de jeunes salariés

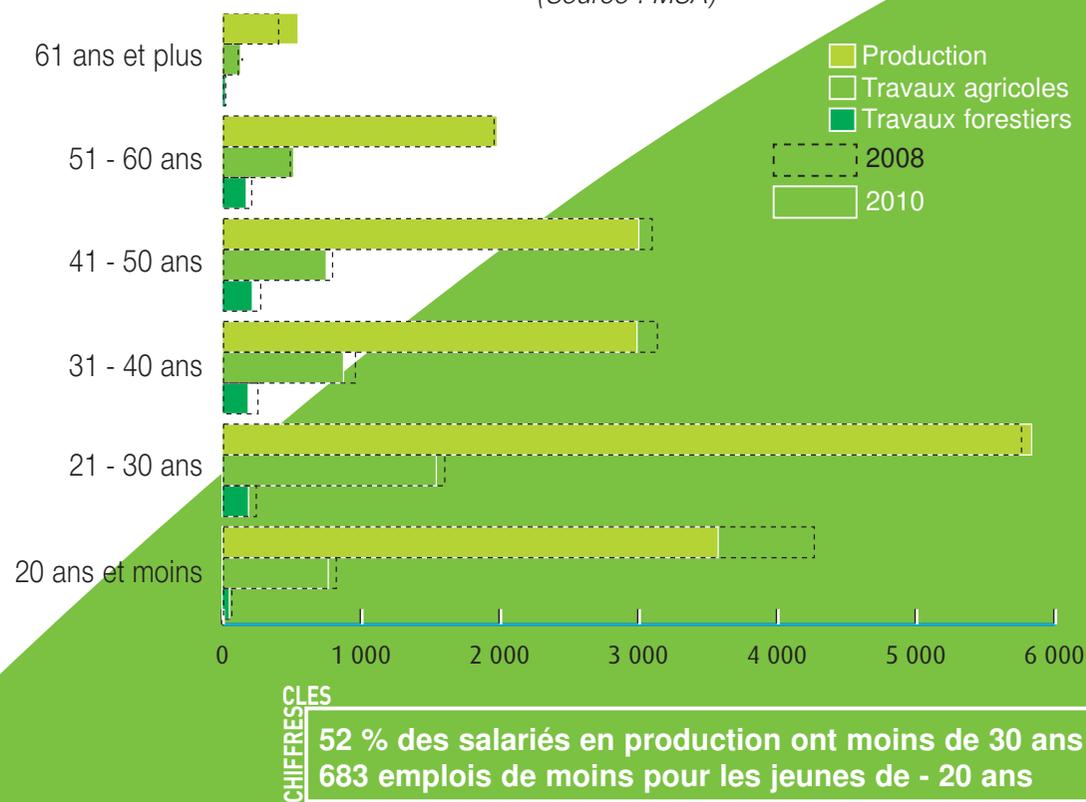
En 2010, en production agricole, il y avait 23 369 salariés en Basse-Normandie répartis pour 77 % en production, 20 % en travaux agricoles et 3 % en travaux forestiers. Les salariés âgés de 21 à 30 ans présentent un taux d'emploi supérieur aux autres classes d'âge en production et travaux agricoles.

Entre 2008 et 2010, l'effectif salarié s'est contracté, perdant presque 4 % dans ces secteurs, les salariés les plus affectés étant les jeunes de 20 ans et moins (683 salariés en moins). La crise rencontrée par le secteur de la conchyliculture liée aux surmortalités du naissain est la cause principale de cette régression, entraînant à elle seule une perte de 538 emplois dans cette tranche d'âge.

La baisse du nombre de salariés de 20 ans et moins est effective dans toutes les secteurs agricoles. Ceci peut s'expliquer par une volonté des employeurs de recruter des salariés expérimentés et présentant plus de stabilité que les plus jeunes.

Age des salariés en production agricole en 2010 par rapport à 2008 en Basse-Normandie

(Source : MSA)



1/3 des salariés agricoles sont des femmes

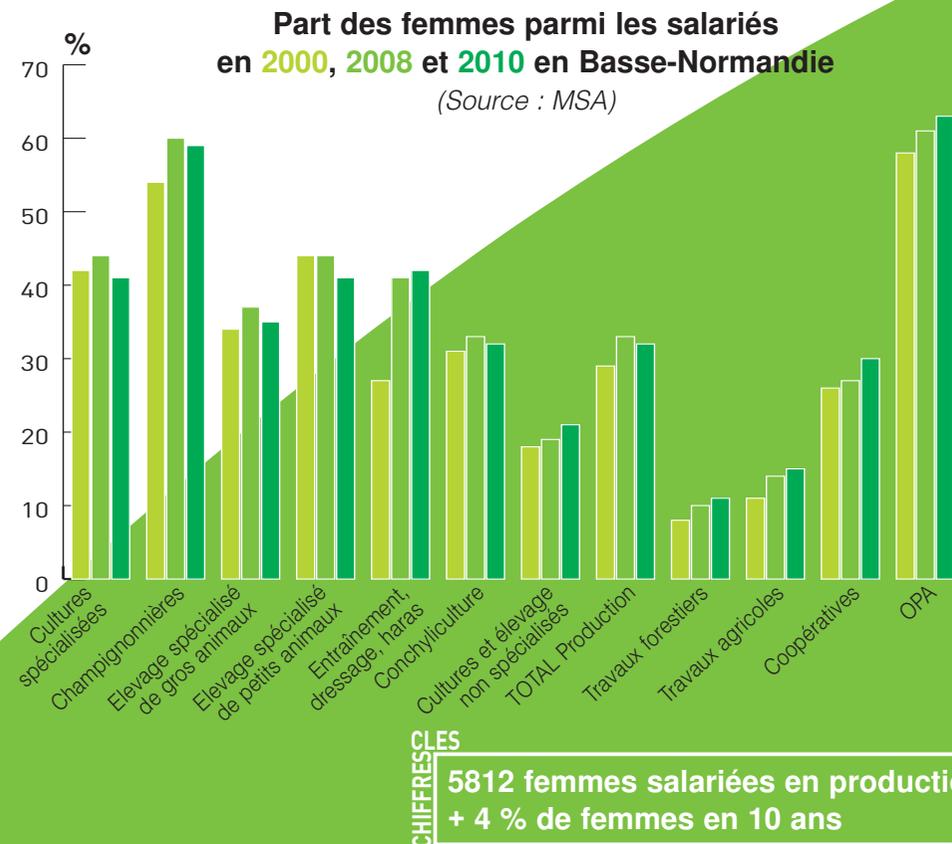
En 2010, les femmes salariées représentent 1/3 des effectifs agricoles totaux, soit 13 200 salariées. Les champignonnières et les OPA restent largement féminisées avec respectivement 59 % et 63 % d'effectif féminin.

En 10 ans, la part des femmes en agriculture a globalement augmentée de 4 %, avec une forte hausse dans le secteur équin, les effectifs ayant presque doublé depuis 2000, soit près de 800 nouvelles salariées. On note aussi une nette progression du travail féminin dans les ETF* (+ 3,5 %), les ETA** (+ 4 %), les coopératives (+ 3 %) et les OPA (+ 4 %).

Entre 2005 et 2010, le nombre de salariés a diminué sans que la part du travail des femmes ne soit affectée. Les hommes sont donc beaucoup plus touchés par les réductions d'effectifs que les femmes.

* Entreprises de Travaux Forestiers

** Entreprises de Travaux Agricoles



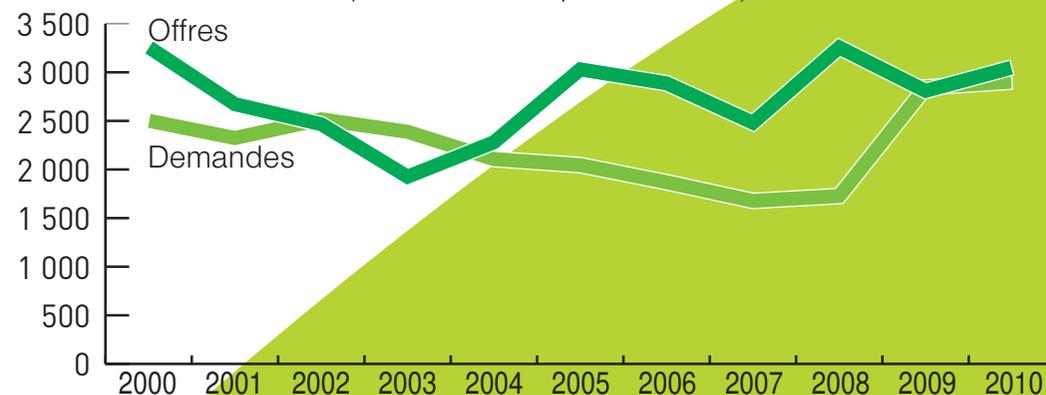
Le nombre d'offres d'emploi repart à la hausse

En 2010, le nombre d'offres est de nouveau supérieur au nombre de demandeurs d'emploi, soit 3 049 offres contre 2 905 demandeurs*. Le nombre de demandeurs d'emploi a énormément augmenté en 2009 (+ 65 %). Cette hausse importante est liée à la crise qui a conduit les demandeurs d'emploi à élargir leur champ de recherche au secteur agricole. Parallèlement, il y a eu une diminution des offres de 11 %.

Le secteur est caractérisé par une part importante de temps partiel (47 %). Les CDD représentent la quasi totalité des offres avec 81 % des offres déposées au Pôle Emploi, ce qui n'exclut pas leur transformation en CDI par la suite. Il y a eu, en 2010, 580 offres de CDI et d'intérim contre 288 en 2009. 60 % des offres sont regroupées dans 4 filières : culture de légumes, élevage de vaches laitières, élevage d'équidés et aquaculture en mer.

* Hors jardiniers et espace vert

Offres et demandes d'emploi agricole en Basse-Normandie
(hors jardiniers et saisonniers)
(Source : Pôle Emploi/DIRECCTE)



CHIFFRES

4 157 offres d'emploi en 2010 dont 27 % pour les jardiniers espaces verts + d'offres que de demandes

Les demandeurs d'emploi de niveau V sont majoritaires

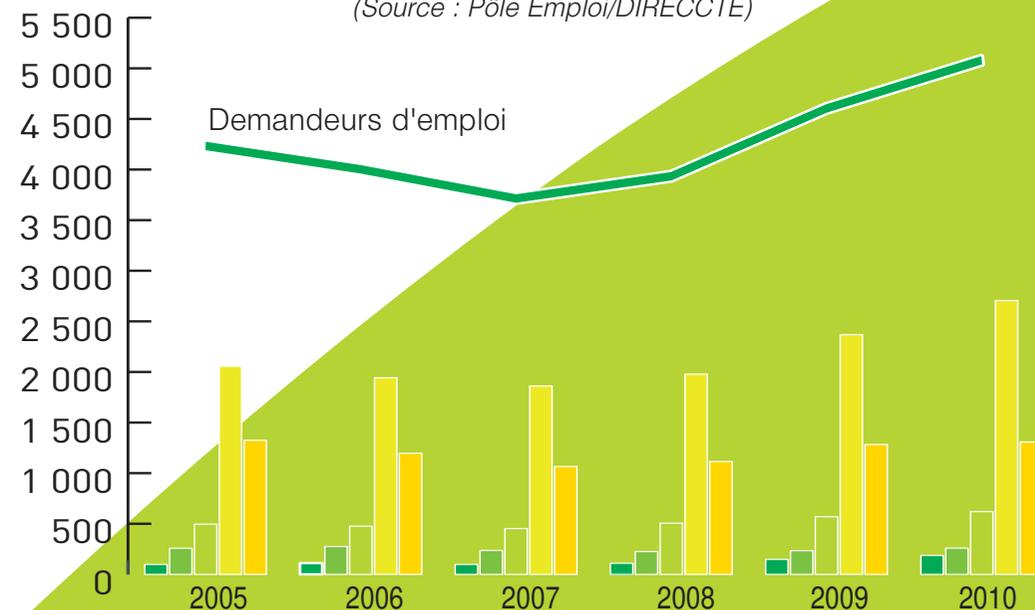
5 080 demandes d'emploi* ont été recensées en 2010. C'est le niveau le plus élevé constaté depuis 10 ans. Ces demandes sont principalement orientées vers 4 domaines : l'entretien des espaces verts et des espaces naturels, l'élevage bovin ou équin, l'horticulture et le maraîchage et enfin, la polyculture-élevage.

En 2010, 53 % des demandeurs possèdent un diplôme de niveau V (BEP ou CAP). Depuis 2008, le nombre de demandeurs d'emploi a augmenté de 29 %, l'augmentation la plus importante concerne les demandeurs de niveau V avec + 37 % soit 730 demandeurs de plus.

* Jardiniers et espace vert inclus

Offres et demandes d'emploi agricole en Basse-Normandie

(Source : Pôle Emploi/DIRECCTE)



- Bac + 3 à 5 ans (I et II)
- Bac + 2 ans (III)
- Bac BTN BT BP (IV)
- BEP, CAP... (V)
- 1^{er} cycle 2^e degré (VI)

CHIFFRES

2 706 demandeurs de niveau V en 2010

1 308 demandeurs de niveau VI en 2010

Taux de tension du marché de l'emploi en 2010

En 2010, 4 secteurs présentent un indicateur de tension élevé. Il s'agit principalement de la sylviculture et de l'élevage porcin, métiers qui requièrent des compétences techniques précises et pour lesquels peu de candidats sont formés. Les secteurs de l'aquaculture et de la fermentation des boissons alcoolisées apparaissent également en tension, du fait de la saisonnalité. En effet, pendant la période de fêtes et de ramassage de pommes à cidre, les filières doivent embaucher un grand nombre de candidats en peu de temps et de ce fait rencontrent des difficultés de recrutement. En dehors de ces périodes, ces filières embauchent peu de personnel.

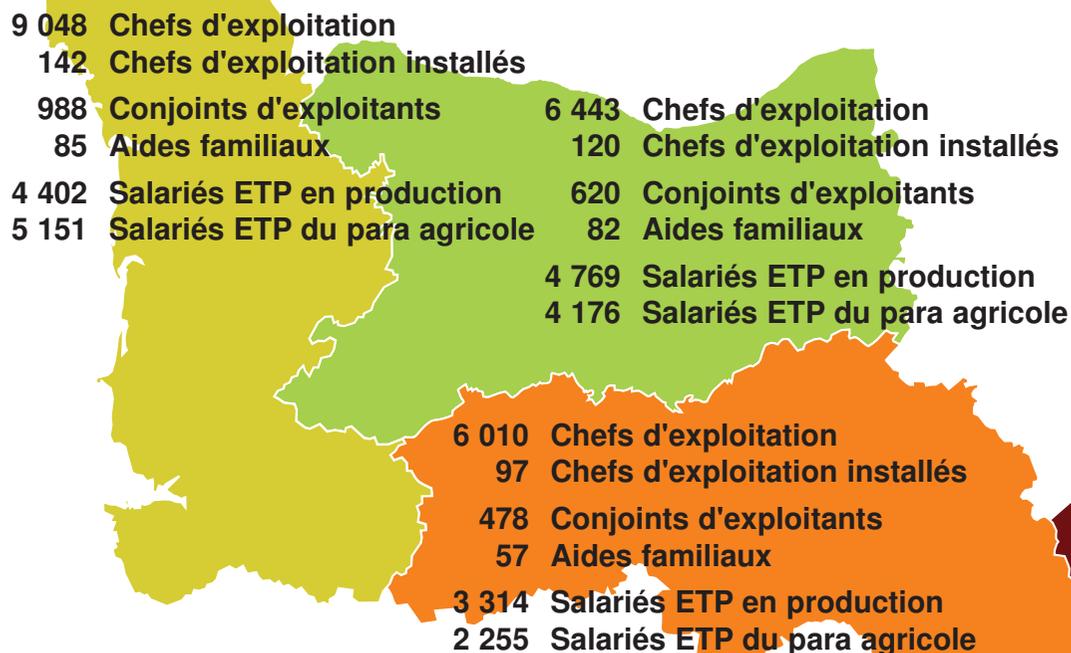
La modification des codes ROME fin 2008, a induit une modification de la dénomination des métiers, limitant de plus les distinctions entre certains secteurs. De ce fait, l'indicateur de tension présente l'élevage bovin ou équin comme étant en tension mais sans pouvoir différencier laquelle de ces 2 activités présente des problèmes de recrutement en 2010.

source : DIRECCTE

	Indicateur de tension (O/D) en 2010	Ecart entre l'offre et la demande (O - D) en 2010
Métiers en forte tension		
A1404 Aquaculture	4,47	542
A1205 Sylviculture	2,21	17
A1413 Fermentation de boissons alcoolisées	1,80	8
A1411 Elevage porcin	1,78	14
Métiers avec risque de tension		
A1415 Equipage de la pêche	1,49	25
A1402 Aide agricole de production légumière ou végétale	1,39	52
A1414 Horticulture et maraîchage	1,33	108
A1401 Aide agricole de production fruitière ou viticole	1,29	21
A1302 Contrôle et diagnostic technique en agriculture	1,29	11
A1407 Elevage bovin ou équin	1,22	49
A1403 Aide d'élevage agricole ou aquacole	0,96	- 8
Métiers avec risque de saturation par la demande		
A1202 Entretien des espaces naturels	0,76	- 155
A1416 Polyculture, élevage	0,52	- 169
A1203 Entretien des espaces verts	0,51	- 1067
A1101 Conduite d'engins d'exploitation agricole et forestière	0,49	- 89
A1501 Aide aux soins animaux	0,33	- 88
A1303 Ingénierie en agriculture et environnement naturel	0,33	- 67

Actifs agricoles en Basse-Normandie - Chiffres clés 2010

(Source : MSA)



En Basse-Normandie

21 501 Chefs d'exploitation
 359 Chefs d'exploitation installés
 2 086 Conjoints d'exploitants
 224 Aides familiaux
 12 485 Salariés ETP en production
 11 582 Salariés ETP du para agricole

HAUTE-NORMANDIE

EURE	SEINE-MARITIME
4 175 Chefs d'exploitation	6 023 Chefs d'exploitation
372 Conjoints d'exploitants	666 Conjoints d'exploitants
43 Aides familiaux	64 Aides familiaux
3 323 Salariés ETP en production	5 131 Salariés ETP en production
2 156 Salariés ETP du para agricole	4 155 Salariés ETP du para agricole

Une augmentation des effectifs

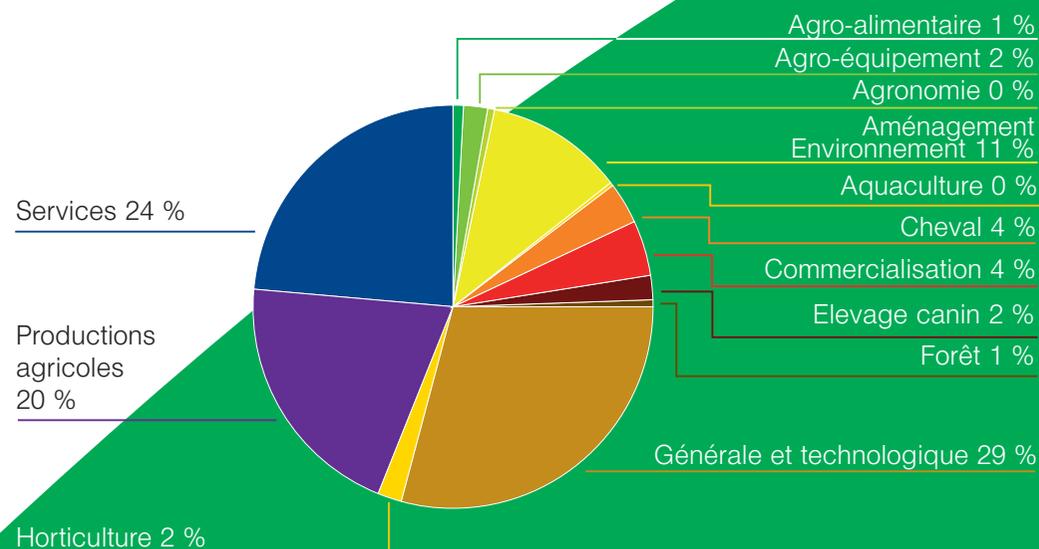
A la rentrée 2010/2011, l'enseignement agricole comptait 7 083 élèves dont 49 % de garçons et 51 % de filles. Après les filières générales et technologiques, l'enseignement agricole accueille majoritairement des élèves dans les filières Services (24 %) et Productions Agricoles (20 %).

Cette rentrée est marquée par une augmentation des effectifs (+ 282 élèves) par rapport à 2008/2009 soit + 4,1 %. Les filières Productions agricoles et Services voient leurs effectifs augmenter depuis deux ans avec respectivement + 332 et +117 élèves.

Les jeunes filles représentent plus de 3/4 des effectifs dans les filières Services (94 %) et Cheval (77 %) et elles sont majoritaires dans les filières Agroalimentaire (72 %), Commercialisation (63 %) et Elevage canin avec 74 %.

La formation sous statut scolaire en Basse-Normandie par secteur professionnel en 2010/2011

(Source : DRAAF/SRFD)



CHIFFRES

7 083 élèves
+ 4,1 % d'effectifs

Toujours plus d'apprentis

La rentrée 2010/2011 comptait 1 340 apprentis bas-normand, soit 16 % des effectifs de la formation agricole. Les apprentis se répartissent majoritairement dans les filières suivantes : Productions agricoles (37 %), Cheval (24 %) et Aménagement-environnement (14 %).

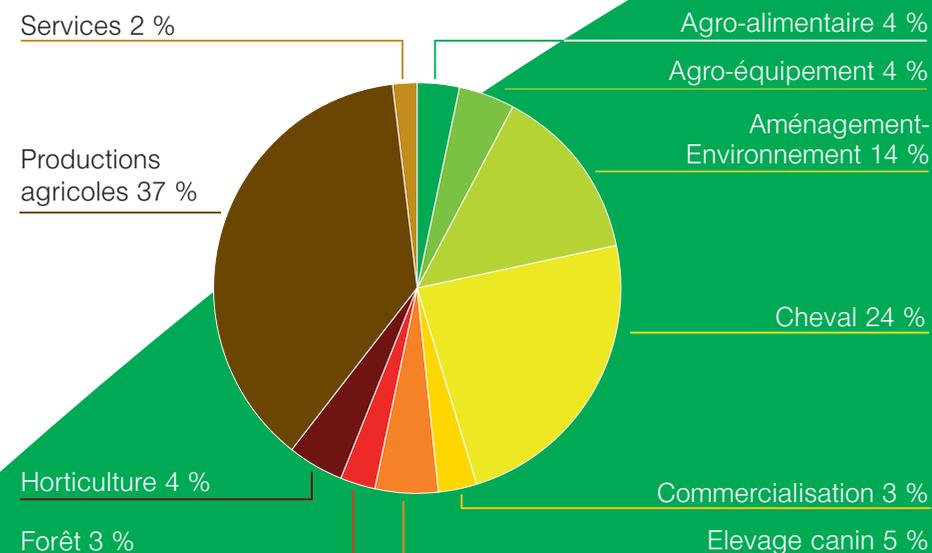
Les effectifs sont globalement à la hausse en apprentissage depuis 2008/2009, passant de 961 à 1340 en 2010 soit une augmentation de + 39,4 %.

Les effectifs en apprentissage sont mieux répartis en 2010/2011 par rapport à la rentrée précédente, avec - 14 % d'apprentis en équin mais davantage en Agro-alimentaire (+ 27 %), Forêt (+ 50 %) et Horticulture (+ 22 %)

La filière agro-équipement se distingue par les variabilités importantes des effectifs (- 20 % en 2 ans), notamment, en raison d'un déficit d'image auprès des jeunes mais aussi à la disparition du BEPA obligeant les élèves intéressés par cette filière à entrer en Bac Pro.

L'apprentissage en Basse-Normandie par secteur professionnel en 2010/2011

(Source : DRAAF/SRFD - CRBN)



CHIFFRES

1 340 apprentis

37 % en productions agricoles et 24 % en cheval

La majorité des effectifs en Niveau IV

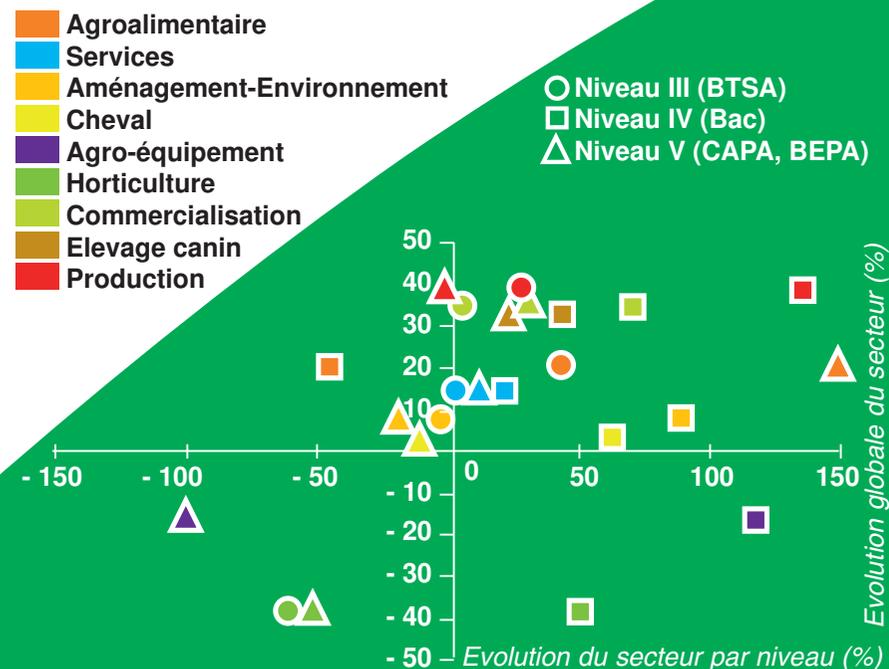
La formation dispensée dans les établissements agricoles connaît un succès grandissant puisque depuis 2008/2009, le nombre d'élèves et apprentis a augmenté de 12 %, soit près de 900 nouveaux élèves. Cette évolution des effectifs est nette entre 2008 et 2010 en Production et Services avec 540 et 212 élèves de plus.

A l'inverse, le secteur de l'horticulture perd 118 élèves soit une diminution de 38 %. Les élèves de niveau V ne sont désormais plus majoritaires (46 % soit 3150 élèves) du fait de l'augmentation importante des formations de niveau IV (899 élèves de plus, soit + 46 %) depuis 2008/2009 et la réforme du Bac Pro. Cette réforme oriente davantage de jeunes vers le bac (niveau IV), le CAPA restant le seul diplôme de niveau V. Cette évolution se répercute après le bac avec + 19 % soit 143 élèves de plus en BTS (niveau III). L'essor des formations de niveau IV est variable d'une filière à l'autre : + 20 % pour les services, + 64 % en équin, + 89 % en aménagement-environnement et jusqu'à + 135 % en productions agricoles.

La formation en agro-équipement et horticulture régresse globalement (- 16 % et - 38 %) même si les formations de niveau IV continuent de se développer pour ces 2 secteurs. Les élèves de la commercialisation et de la production s'orientent plus facilement vers un BTS, les élèves des services, du cheval et de l'horticulture s'orientent plutôt vers le marché de l'emploi après l'obtention de leur CAPA.

Evolution des niveaux de formation initiale en Basse-Normandie entre 2008 et 2010

(Source : DRAAF/SRFD)



CHIFRES

900 nouveaux élèves
+ 46 % de jeunes en niveau IV

Des salariés agricoles toujours plus nombreux à se former

En 2010, il y a eu 88 contrats de professionnalisation dont 73 % permettaient d'obtenir un niveau IV (Bac). Depuis 2007, les formations de niveau IV représentent la majeure partie des contrats de professionnalisation. Ces contrats se répartissent principalement dans les 3 secteurs : Polyculture-élevage (avec le BPREA*), Elevage bovin (CS conduite de l'élevage laitier) et Elevage équin (CS éducation et travail des jeunes équidés) et autres, avec respectivement 26, 17, 14 et 7 contrats de professionnalisation en 2010.

Les CIF ont permis à 19 salariés de se former dans le but d'obtenir un permis de conduire spécialisé et à 8 salariés de passer un BPREA et ainsi de pouvoir s'installer et bénéficier des aides de l'Etat.

Par ailleurs, le FAFSEA a financé 125 842 heures stagiaires pour un montant total de 2 millions d'euros sur les fonds mutualisés, pour le perfectionnement et la remise à niveau des salariés agricoles.

* BPREA : Brevet Professionnel Responsable d'Exploitation Agricole

Formation continue des salariés en 2010

(Source : FAFSEA)

	CIF CDI	CIF CDD	VAE et BC	DIF
Nb hommes	31	10	10	30
Nb femmes	6	2	6	18
Formations suivies	Permis (38 %) BP REA (16 %)	Permis (42 %) BP REA (17 %)		

CHIFFRES

88 contrats de professionnalisation
+ 125 000 heures de formation pour les salariés agricoles

Les exploitants agricoles soucieux de leur environnement

En 2010, la formation continue des agriculteurs a concerné 3 165 exploitants.

Leurs préoccupations s'orientent vers 2 thématiques principales : l'amélioration de leurs pratiques pour plus de productivité avec 27 % de stagiaires en formation dans la thématique "améliorer sa technicité", d'une part et la protection de l'environnement et la réduction des applications de phytosanitaires avec 23 % des stagiaires en formation "Certiphyto", d'autre part. Cette volonté de préserver son milieu s'exprime également par la thématique "volet environnemental du développement durable" qui regroupe 12 % des stagiaires.

Entre 2008 et 2010, le nombre de bénéficiaires de formations a augmenté de 49 % et le nombre d'heures de formation a progressé de 41 % pour atteindre 123 529 heures en 2010.

Effectifs des exploitants en formation

(Source : Vivea)

Evolution des parcours professionnels, qualification
1 %

Renouvellement des générations 7 %

Améliorer sa technicité
27 %

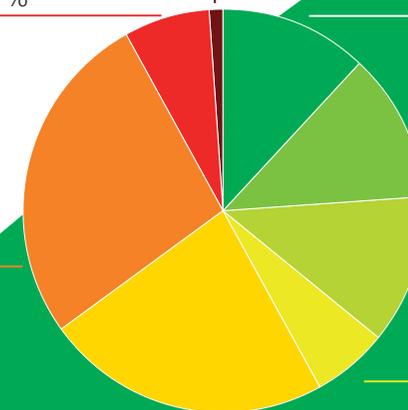
Certiphyto
23 %

Stratégie et pilotage d'entreprise
12 %

Volet économique du développement durable
12 %

Volet environnemental du développement durable
12 %

Volet social du développement durable
6 %



CHIFFRES

3 165 contributeurs
123 529 heures de formation

1 exploitant sur 4 adhère à un service de remplacement

La qualité de vie est une préoccupation quotidienne pour les agriculteurs qui développent de plus en plus des organisations permettant de se libérer du temps. L'activité du service de remplacement est un indicateur qui révèle ce constat.

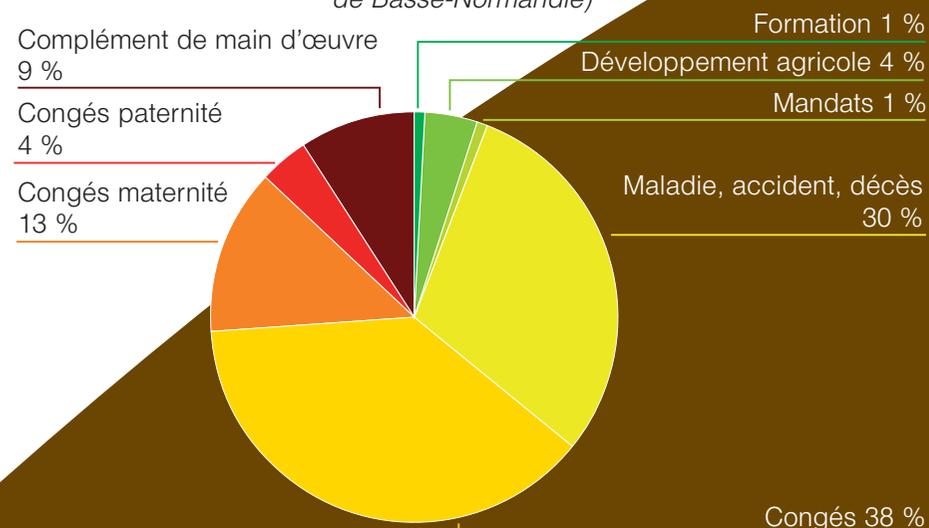
En 2010, les services de remplacement comptaient 883 salariés dont un quart de femmes. Cela équivaut à 240 salariés en ETP qui ont fourni 54 798 jours de remplacement dans les exploitations agricoles bas normandes.

Les exploitants se font principalement remplacer pour les congés d'été (21 282 jours) ce qui illustre leur souhait de séparer vie privée et vie professionnelle. De plus, cette évolution se confirme avec près 9 000 jours de remplacement pour congés maternité et paternité.

Toutefois, le remplacement pour maladie, accident ou décès reste la 2^e cause de remplacement avec 16 414 jours.

Motifs de remplacement en 2010

(source : Services de remplacement de Basse-Normandie)



CHIFFRES

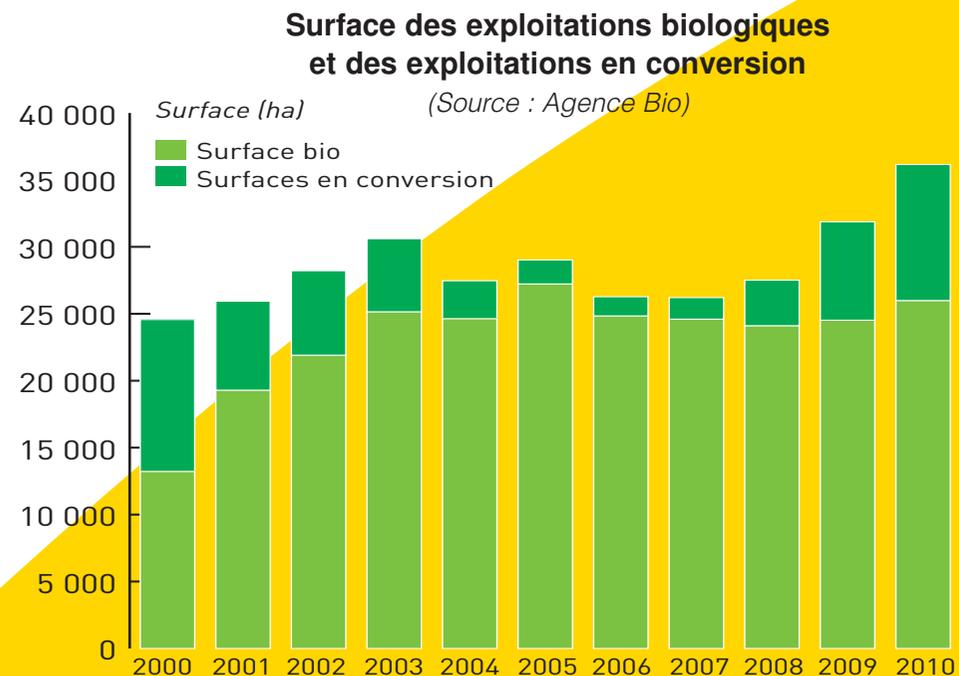
5 058 exploitants adhérents
883 agents de remplacement

Surface des exploitations biologiques et des exploitations en conversion

En 2010, on recensait 739 exploitations labellisées agriculture biologique soit une augmentation de 25 % en 1 an. En 10 ans, les surfaces bio ont plus que doublé, passant de 13 215 ha à 25 974 ha. Elle représentent actuellement 2,9 % de la SAU régionale.

En 2010, les surfaces en conversion représentaient 10 175 ha contre 1 613 en 2007, signe d'une reprise de la dynamique d'expansion de l'agriculture biologique.

Les productions concernées sont le lait et la viande bovine, suivi des céréales, des fruits et des légumes.



CHIFFRES
CLÉS

25 974 ha en agriculture biologique
2,9 % des la SAU régionale

Les circuits courts et le tourisme rural

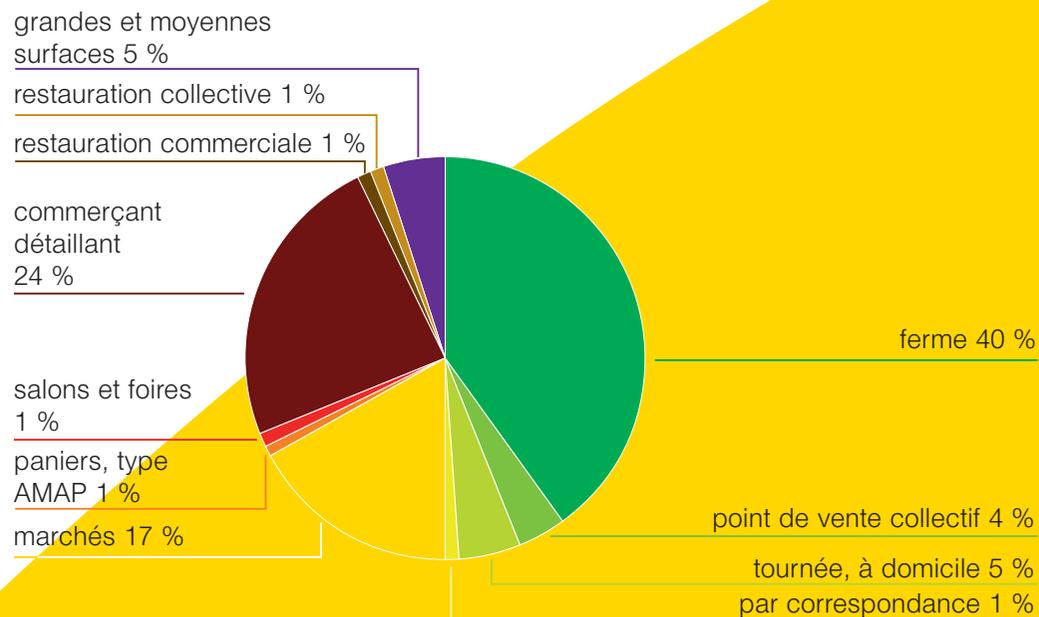
Le recensement agricole (RA) 2010 a permis de recenser les exploitations agricoles valorisant leur production en circuits-courts. 2 113 exploitations bas-normandes (soit 9 %) commercialisent leur production via des circuits courts.

Le graphique ci-contre présente le principal mode de commercialisation de ces exploitations, mais la plupart des exploitants associent et cumulent plusieurs modes de commercialisation. Les principaux sont la vente à la ferme (40 %), la vente via un commerçant détaillant (24 %) et la vente sur les marchés (17 %).

La Basse-Normandie est une région réputée pour son activité touristique. A cet égard, 640 exploitants ont diversifié leur activité et proposent des formules d'hébergement et de restauration aux touristes souhaitant découvrir la région et les produits du terroir. D'autres activités ont également été développées mais restent marginales (associant loisirs créatifs et artistiques).

Commercialisation via circuits-courts

(Source : DRAAF, RA 2010)



CHIFFRES

2 113 exploitations en circuit court
640 exploitations "agritourisme"



**AGRICULTURES
& TERRITOIRES**
CHAMBRE D'AGRICULTURE
NORMANDIE

Rédaction et conception
Chambre régionale d'agriculture de Normandie
6 rue des Roquemonts - 14053 CAEN cedex 4
Tel. 02 31 47 22 47 – Fax. 02 31 47 22 60
www.normandie.chambagri.fr



Ce document a été réalisé dans le cadre de la Charte
qualité Emploi Formation de l'agriculture, avec le soutien
financier de la Région Basse-Normandie

Besoin d'une étude ?

Besoin de données plus précises sur votre filière ?

Contactez Céline MAROCHIN au 02 31 47 22 84 • formation@normandie.chambagri.fr

Sources

Agence Bio

DRAAF de Basse-Normandie - SRFD

DRAAF de Basse-Normandie - SRISE

DIRECCTE de Basse-Normandie / Pôle Emploi

FAFSEA

MSA (Fédération des Côtes Normandes,
Mayenne/Orne/Sarthe)

Réseau Agri'Emploi

Services de remplacement

VIVEA

